

SCRIPTA

Numéro Scripta : 1261

Auteur(s) : Bayeux (vicomte)

Bénéficiaire(s) : Renouf Paen [particulier]

Genre d'acte : charte

Authenticité : non suspect

Datation : 1282, 7 janvier

Lieu d'émission : Bayeux

Action juridique : autre

Langue du texte : ancien français

Analyse

Guillaume Lespec reconnaît devant le vicomte de Bayeux qu'il doit 100 sous tournois à Renouf Paen et les lui paiera ou à son commandement à la saint Jean prochaine ; il oblige son corps à être pris, et tous ses biens meubles et immeubles, s'il fait défaut de payer.

Tableau de la tradition

Éditions principales

a. Bourrienne Valentin (Abbé), *Antiquus cartularius ecclesiae Baiocensis (Livre noir)*, Rouen-Paris, Lestringant-Picard (Société de l'histoire de Normandie), 1902-1903, 2 vol., n° CCCCLXXXVI, t. 2, p. 226-227.

Dissertation critique

Le 11 janvier 1281 est proposé par V. Bourrienne.

Texte établi d'après a

A touz cels qui ces letres verrunt, le visconte de Baiex, saluz. Sachies que Guillame Lespec, de la parroisse Saint Sauvoor de Baiex, establi par devant mei, recognut que il deit à Renouf cent solz de Torneis por draps, et por pain, et por vin, que il a eu de lui et achatei par marchié, et por deniers presteiz et balliez à lui, à paier et à rendre, à la feste saint Jehan Baptiste prochaine à venir, au dit Renouf ou à son commandement qui portera ces letres ; et por les dix deniers paaier et rendre au dit terme, le devant dit Guillame obliga, par devant mei, son cors à estre pris, et touz ses biens muebles et immuebles, où que il seient, à prendre, à livrer et à despendre, de si à tant que les diz deniers seient touz paiex et renduz au dit Renouf, et les couz et les damages, que il aureit por la défaute deu paiement, autressi comme le principal dete. Et, en tesmoig de cen, ceste letre est seelée du seel de la visconté de Baiex, à la requeste des parties, sauve la dreiture le Rei. Et jen, devant dit Guillame, qui voil et otrei que la vente, qui sereit faite de mes biens par la justise le Rei por défaute deu paiement, seit ferme et estable, met desorendreit tout mon héritage en la main le Rei, que se il esteit mestier de vendre, que empechement n'i puisse estre por chose que je fasce desorénavant que le Rei ne le puisse vendre ou faire vendre por défaute deu paiement. Et renonce à tout privilège de croiz prise et à prendre, et à toutes exceptions par quei le paiement porreit estre retargié. Ce fu fait en l'an de grâce mil ijc quatre vinz et un, le diemenche emprès la Tiffaigne.